

NF - Parti de Payerne, l'avion Solar Stratos a atterri à Sion, sa nouvelle base

Solar Stratos a atterri jeudi matin à l'aéroport de Sion. Une fois les autorisations obtenues, l'explorateur Raphaël Domjan va tenter d'atteindre les 10 000 mètres d'altitude à bord de l'avion solaire.

18 juil. 2024, 16 :33



Le pilote suisse Raphaël Domjan pose avec Solar Stratos après son atterrissage à Sion.

Keystone/Valentin Flauraud

Parti de Payerne, Solar Stratos a atterri à jeudi en fin de matinée à l'aéroport de Sion où il prend ses nouveaux quartiers. De là, l'avion solaire devrait tenter cet été encore d'atteindre les 10'000 mètres d'altitude.

« Enfin, la météo était au rendez-vous », s'est exclamé Raphaël Domjan, instigateur et pilote de la mission Solar Stratos, à son arrivée à Sion. « C'était génial de passer le col du Sanetsch, d'être au-dessus de tous ces sommets et puis de voir cet avion, dont les ailes sont recouvertes de cellules solaires, se recharger et se poser avec quasiment 50% d'énergie dans les batteries ».

« Dès qu'on a les dernières autorisations, on tentera d'atteindre les 10'000 mètres puis de monter le plus haut possible. »

RAPHAËL DOMJAN, INSTIGATEUR ET PILOTE DE LA MISSION SOLARSTRATOS

Depuis la base de Sion, le pilote et son équipe ont pour objectif de battre le record d'altitude de 9235 mètres, acté par Bertrand Piccard et le Solar Impulse. « Dès qu'on a les dernières autorisations, on tentera d'atteindre les 10'000 mètres puis de monter le plus haut possible jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'énergie et qu'on doive redescendre », explique à Keystone-ATS Raphaël Domjan qui parle d'un défi « énorme ».



Photo : Keystone/Valentin Flauraud

Jusqu'à atteindre les 25'000 mètres ambitionnés au début de l'aventure ? « Cette annonce date de 2016, aujourd'hui on est face à la réalité, avec un avion plus lourd. On sait qu'on n'arrivera pas à 25 kilomètres », précise le pilote du « premier avion solaire biplace de l'histoire ». Mais l'objectif reste toujours, à terme, d'atteindre la stratosphère à environ 16-18 kilomètres.

Budget de 10 millions

Installé durant de nombreuses années à Payerne (VD), Solar Stratos tentera d'atteindre un premier record en Valais notamment pour des raisons sécuritaires. « Si on faisait ça sur le Plateau, il y aurait le risque, en cas de problème, que l'avion tombe au milieu d'un village, ce qui est inacceptable », explique le pilote. En Valais, « on volera sur les Alpes dans un triangle entre Verbier, le Val d'Anniviers et le Cervin, où il n'y a rien ».



Photo : Keystone/Valentin Flauraud

Ce défi est budgété à 10 millions. « On veut rester dans un projet modeste, donc on s'est limité à cette somme avec laquelle il nous faudra réussir ». 95% est financé par des entreprises privées. Le reste provient de collectivités publiques comme de certains cantons, de la Confédération, ou encore les villes de Lausanne et de Neuchâtel.

Décarboner

Ce projet de record mondial s'inscrit dans une volonté « de montrer qu'on peut changer les choses ». Pour Raphaël Domjan, l'aviation est le secteur le plus compliqué à décarboner, mais « si on y parvient, cela veut dire que ce sera encore plus simple avec le reste ».



Photo : Keystone/Valentin Flauraud

Il concède néanmoins que « l'énergie solaire ne pourra jamais faire fonctionner des avions solaires directement comme on le fait là ». En ce sens, Solar Stratos est « vraiment un démonstrateur ». En revanche, on pourra produire, grâce aux centrales d'énergie renouvelable installées au sol, de l'hydrogène « qui sera utilisé dans des avions permettant de transporter deux à trois cents personnes pour traverser l'Atlantique sans émettre une goutte de CO₂. On n'a pas le choix de trouver des solutions si on veut continuer à voler ».

PAR KEYSTONE - ATS